

bonnes œuvres, fut celle d'un excellent chrétien, d'un patriote éclairé et dévoué, dont la mémoire mérite bien de passer à la postérité, comme une des gloires de la patrie et un des plus beaux modèles qui puissent être présentés par l'histoire à l'imitation des Canadiens-Français. Il mourut le 7 novembre 1869.

Voici en quels termes son ami, l'Honorable P. J. O. Chauveau, parla de lui, alors, dans le numéro de novembre du *Journal de l'Instruction Publique*:

“ Il nous faut à présent terminer comme nous avons commencé. C'est que la mort frappe incessamment autour de nous comme à l'étranger. Parmi ceux de nos compatriotes à qui nous devons consacrer ce dernier souvenir, quelques-uns comme le Dr Bardy, se sont lentement éteints, après avoir parcouru une longue et honorable carrière; d'autres, comme le Dr Hébert, ont été frappés subitement au beau milieu d'une carrière qui promettait d'être des plus brillantes. Mr le Docteur Pierre Martial Bardy était né en 1797, et avait fait ses études avec succès au Petit Séminaire de Québec. Après avoir été admis à la pratique de la médecine en 1829, il alla se fixer à St-Roch de Québec, où ses talents ne tardèrent pas à le faire distinguer. En 1834, il fut élu député au parlement par le comté de Rouville. Mais il se fatigua bientôt de la vie publique; et quelques années plus tard, il se livrait de nouveau à sa profession. En 1852, il accepta la charge importante d'Inspecteur d'écoles qu'il remplit pendant seize ans, avec un zèle, une activité qui lui permirent de rendre de grands services à la cause de l'éducation. Ce n'est que l'année dernière que Mr Bardy donnait sa démission comme Inspecteur d'écoles, charge qui l'obligeait à voyager malgré son âge avancé et sa santé affaiblie. Il fut nommé au dé-